

## Noms anciens des rues, places, hameaux et ponts d'Aurillac, d'après le livre de Claude Grimmer<sup>1</sup>

**Argentiers** (carriera dels) : devenue rue des Orfèvres

**Armes** (place d') et « placette du Lieutenant » (-général): « Grande Place » du plan Daudé, relie la rue de la Coste à la place de l'église (Notre-Dame), avec qui elle formera la place de l'Hôtel de ville après la démolition de l'église et la construction de la mairie

**Aubrel** (placette de l') ou de Cazialat, est appelée place St Etienne au XVIème, puis place Ste Anne au XVIIIème, sans doute pour la confrérie de Ste Anne = des métiers du bois

**Aurinques** (quartier, rue, porte, place et faubourg d') : le quartier, un des trois qui éalisaient des consuls (avec celui de l'Olmet et celui des Ponts), occupait la partie nord-ouest de la ville ; la rue, maintenant appelée rue Arsène Vermenouze, partait de la place de l'église pour aboutir à la porte d'Aurinques près de la tour de Seyrac, au-delà de laquelle était la place d'Aurinques par où arrivait le « grand chemin de Paris par le Limousin » ; le faubourg d'Aurinques s'étendait le long de cette voie et vers le boulevard des Hortes, ancien chemin qui desservait les nombreux jardins de ce coteau bien exposé.

**Bois puis Buis** (1/couvent, 2/rue, 3/porte, 4/pont, et 5/côte ou montée du) : 1/ couvent « Saint-Jean du Bois », sur la rive gauche de la Jordanne (bénédictines) construit en 1289 pour remplacer celui de la rue des Dames devenu trop exigu ; 2/ rue de la ville abbatiale, parallèle à la Jordanne, va de la porte des Fargues à la porte du Buis ; 3/ porte qui conduit au pont ; 4/ pont le plus ancien de la ville sur la Jordanne ; 5/ montée vers l'abbaye, qui est devenue la rue des Frères Géraud. « **Carrierea Sobeyrane del Bois** », ou Soubeyrane seulement, a désigné la rue des Dames.

**Bombe** (pré de la) : devenu le foirail, puis partagé entre le square et le palais de justice

**Boucherie** (place de la) : tire son nom d'une grande boucherie (abattoir construit en 1784 pour remplacer les anciennes boucheries de porte Saint Marcel, qui fournissaient les cuirs aux tanneries) remplacée ensuite par des docks ( d'où place des Docks) puis transformée en halle aux fromages

**Bouliaga** : nom d'un gué sur la Jordanne qui a donné son nom à la rue du Gué-Bouliaga (près du lycée Jean Monnet)

**Bride** (rue et tour de la) : la rue a gardé son nom, la tour était aussi appelée de La Barbantelle, nom qui a été conservé pour le passage qui relie la rue de la Bride, la rue Vermenouze et le square

**Cabrols** = frères mineurs = cordeliers, voir Fraires Minors

**Cerf** (rue du) et rue de **Lengas de Fèdes** : partaient de l'église du collège, se prolongeaient par la rue des Fargues à laquelle elles ont été intégrées

**Chapitre** (rue du) : la plus ancienne de la ville abbatiale (on trouve aussi « carriera del Moustier » au XVIème) devenue rue du Monastère

**Cimetière** ancien : devenu place du Souvenir Français

**Cimetière de l'abbaye St Géraud** : devient place Gerbert puis place de Vic

**Coste d'Aurinques** (rue de la) : devenue rue de La Coste

**Esclops** (rue des) : devenue rue de Noailles au début du XVIIIème

---

<sup>1</sup> Les mots soulignés renvoient aux articles du livre « Histoire des rues d'Aurillac » (éditions de Borée, 2008).

On retrouve tous ces anciens noms sur le plan Daudé de 1791 :

<https://bibliotheque-numerique.aurillac.fr/viewer/2162/?offset=#page=1&viewer=picture&o=bookmarks&n=0&q=>

**Fabres** (rue des) : rue des Forgerons, moins la partie qui s'appelait « dels Potz dels Martyrs »

**Fargues** (rue, porte et petit pont des) : la rue était autrefois beaucoup plus courte et ne comportait que la partie sud de la rue actuelle (on lui a ajouté en 1870 la rue du Cerf et la rue de Lengas-de Fèdes) le pont est remplacé en 1783 par le Pont Rouge construit avec les pierres des portes St Marcel et du Buis

**Fossés** (rue des) : créée par comblement des fossés de la ville au XVIIIème, renommée rue du président Delzons en 1930.en

**Fraires Minors** (rue, porte et faubourg) : rue des Frères (les cordeliers ou frères mineurs ont été les premiers religieux autres que bénédictins à s'établir en périphérie d'Aurillac), qui aboutit à la porte du même nom et se prolonge en dehors de la ville par le faubourg des Frères, devenu rue des Carmes, et vers le Quercy et le Périgord

**Maillard** (place) : deuxième centre économique de la ville, devient en 1870 place de la Préfecture

**Maninhie** (rue de la) : puis Marinie à la fin du Moyen-Age, forme un angle vers l'est en rejoignant la rue Neuve, cette partie sera intégrée à la rue Emile Duclaux et sa partie sud-nord devient rue Victor Hugo ; la rue des Frères Charmes qui prolonge la rue Victor-Hugo vers le Gravier ne sera percée à travers les remparts qu'au XIXème. Le passage Marinie qui relie la rue Victor-Hugo aux rues du Prince et des Frères en garde le souvenir.

**Marchande** (rue) : appelée aussi « bout de la Grand Place », était bordée d'arcades

**Maudon** (rue) ou Meudon sur le plan Daudé: devenue rue Louis Furcy-Grognier en 1870

**Merdou** (lou courriero) : devient rue de la Croix des Prades, puis en 1894 rue du Général Destaing

**Neuve** (rue) : mentionnée depuis 1270, reliait la rue de La Marinie à la rue du Prince, a été prolongée jusqu'au foirail (square) en 1794 en perçant les remparts, et renommée Emile Duclaux en 1904

**Olmet** (quartier de l') : tiers sud-ouest de la ville médiévale, donne son nom à une rue percée à travers des remparts sud en 1879

**Pâtissiers** (rue des) : devenue rue de l'Hôtel de Ville

**Pavatou** : levée de terre servant de chemin pour traverser les marécages, devenu Boulevard du Pavatou (hors les murs).

**Peyre-Gard** (rue de), doit son nom à un certain Pierre Gard, devenue en 1648 rue du Périgord

**Pont** (avenue du) : nommée lorsque le petit pont « du Bruel » qu'on voit sur le plan Daudé de 1791 a été agrandi (nommé pont Bourbon à la Restauration) ; l'avenue portait sur le plan Daudé le nom « les Burettes », elle est nommée Avenue Gambetta en 1886.

**Ponts** (quartier des) : tiers sud-est de la ville médiévale, sans doute appelée ainsi à cause des ponts sur le canal qui vient de la porte Saint Etienne

**Potz dels Martyrs** (rue des) puis « rue des Ponts Martins », désignait la première partie de la rue des Forgerons (de la rue du Collège à la rue du Consulat ?), à laquelle elle a été intégrée au XVIIème

**Prince** (rue du) : vient du patronyme Prince

**Reyné** (champ de) : vient du patronyme d'un bourgeois de Paris, donne son nom à la Côte de Reyne

**Rieu** (rue du) : une des plus anciennes d'Aurillac, déjà nommée en 1361, allait jusqu'à la rue du Consulat, cette dernière partie s'appelle maintenant rue Jean-Baptiste Champeil

**Sahuc** (rue del) = du sureau, devenue rue du Salut

**Sainte Anne** (place et rue) : donnaient sur la rue du Collège et sur la rue Saint-Jacques-Saint-Etienne, la place a disparu et il ne reste qu'une impasse qui donne sur la rue Saint Jacques ( voir Aubrel)

**Saint Etienne** (rue, porte et place) tirent leur nom du château et de la paroisse adjacente auxquels elles donnent accès ; la rue était aussi appelée rue Saint Jacques (nom qu'elle a gardé) comme la rue du Collège qui la rejoint peu avant son arrivée à la porte

**Saint Jacques** (rue) : allait de la maison consulaire à la porte Saint Etienne, avec retour vers l'abbaye Saint Géraud.

**Saint Marcel** (rue, porte et faubourg) : la rue est dans l'ancienne ville consulaire, elle prolonge la rue du Rieu jusqu'à la porte St M., elle est devenue rue Baldeyrou ; la porte est la plus occidentale au sud ; le faubourg qu'elle dessert devient rue des tanneurs puis rue Paul Doumer

**Seyrac** (tour de) : tour de l'enceinte médiévale, située près de la porte d'Aurinques, qui a été le théâtre de combats sanglants pendant une attaque des protestants, et dont la base sert de chevet à la chapelle d'Aurinques édifée en souvenir de la victoire contre ces attaquants.

**Tras las parras** (rue) : mentionnée dès 1402, devient las Parros puis au XIXème Transparots

### Les grands domaines agricoles autour de la ville

**La Ponétie** ou Ponhetie: gros domaine céréalier qui appartenait au XVIIème à la famille de Boissières

Le **Barra**, anciennement **Barrayria** (en 1471) puis Barrac (en 1578)

**Marmiers**, devenu Marmiesse, gros domaine d'élevage, auquel était attaché une montagne

**Massigoux**, domaine modeste qui appartient au XVIIème à la famille Sabatier

**La Montade**, grand domaine céréalier qui appartient en 1648 à l'avocat Jean Sabatier

### Hôpitaux, hospices et maladreries

**Maladrerie** (la) était à Berthou, hameau contigu à celui de la Montade. Elle a donné son nom à la rue des Malaudes.

**L'Hôpital-Vieux** était près de la porte Saint-Etienne ; en 1800 il est déplacé dans le couvent des Clarisses<sup>2</sup> vidé de ses religieuses par la Révolution et situé rue des Carmes juste en face de l'église Notre-Dame aux Neiges (anciennement des Cordeliers) ; aussi appelé **Hospice**, il y reste jusqu'en 1893, avec la construction de l'hôpital rue de la République, et en 1895 la rue Marie-Maurel est percée dans l'enclos du couvent des Clarisses qu'il occupait auparavant.

---

<sup>22</sup> Appelé « couvent Saint Joseph », construit au début du XVIIIème par les Clarisses dans un lieu où elles s'étaient installées depuis le milieu du XVIIème après avoir quitté la rue d'Aurinques suite à un différend avec leur supérieure qu'elles n'avaient pas élue (source : DHSC, tome 1, page 155)